

André Hellec : le son pour passion

Le Telegramme, publié le 09 février 2007



André Hellec accompagne les jeunes talents bretons.

Il a à peine dépassé ses 50 ans, il habite, dit-il, la « seconde région musicale de France après Paris » et, dans ses veines, les sons coulent à la place du sang.

Il a à peine dépassé ses 50 ans, il habite, dit-il, la « seconde région musicale de France après Paris » et, dans ses veines, les sons coulent à la place du sang. Lui, c'est André Hellec, plus connu sous le diminutif de Dédé. Breton d'origine, ayant vu le jour à Pontivy, Dédé sera d'abord, après avoir quitté en 1968 l'institution scolaire, postier, à Neully. Mais, c'est artiste que veut être André Hellec. Et faute de trouver sa voie et sa voix sur scène, il sonoriserà très vite les concerts des autres. Il devient, jour après jour, le roi du mixage, jouant de ses claviers et de ses pupitres comme d'autres jouent de leurs instruments. En 1977, retour aux sources. Le hasard d'une mutation le propulse de la capitale à Plonévez-du-Faou. Il ne perd guère au change. La Bretagne arrive, en effet, en seconde place derrière la capitale en termes de nombre de concerts, musiciens et intermittents du spectacle. Et, ça bouillonne dans le centre-Bretagne en 1977. Festoù-noz et vedettes en devenir du renouveau breton s'y côtoient, dans un incessant tourbillon mélodique. Dédé est à son affaire. Il sonorise à tout va.

Dans la production

Onze ans plus tard, en 1998, c'est le grand saut. André s'installe à son compte.

Adieu La Poste. Le début d'une nouvelle aventure qui n'en finit plus de rebondir. Après l'avoir emmené aux quatre coins du monde, de Barcelone à Tahiti, de Sofia au Liban, du Vietnam en Bulgarie, il participe, depuis juin 2005, à un nouveau projet. Partir à la découverte des voix, des émotions, des tonalités chaudes, des talents de demain, c'est son nouveau challenge, avec deux autres associés. Tita Production est née. Une petite boîte de production à Quimper, qui a déjà accroché quelques beaux noms en fin de tournée, dans l'Ouest, à son palmarès : Enzo Enzo, Stanley Beckford, Ray Campbell, un jeune prodige écossais de la cornemuse qui s'aventure aujourd'hui dans le mariage de son instrument avec diverses autres sonorités.

Porter les jeunes talents

Mais, Tita Production (Tita veut dire « regarde » en suédois) veut aussi participer à la découverte et à la promotion de jeunes artistes. Parmi les noms qui montent de Tita production : « Ozan Trio », un groupe traditionnel chanteur, guitare et flûte traversière, mais aussi Gwennyn Louarn, chanteuse, auteur-compositeur, mais qui traduit aussi des artistes étrangers en breton. Tita Production s'investit énormément pour la promotion de ses artistes. Perfectionniste, Dédé veut le meilleur pour ses poulains. Ainsi, Gwennyn va travailler bientôt une semaine à affiner sa voix, à la maîtriser au mieux avant de découvrir aussi la mise en espace et l'aisance pour se tenir en scène.